

BEHAALOTEKHA

Le nom de la Paracha signifie : « quand tu fais monter ». (Devarim 8: 2)

Aharon reçoit le commandement de faire monter la lumière dans les lampes de la Ménorah et la tribu de Lévi est initiée à son service dans le Sanctuaire.

Un « Second Pessa'h » est institué en réponse à la pétition : « Pourquoi serions-nous privés ? » lancée par un groupe de Juifs qui n'avaient pas été en mesure d'offrir le sacrifice pascal, en son temps, parce qu'ils étaient rituellement impurs. Dieu instruit Moché sur les itinéraires des voyages et des campements d'Israël dans le désert et le peuple part en groupement, du Mont Sinaï, où il avait campé pendant presque un an.

Le peuple est insatisfait de son « pain du ciel » (la Manne) et demande à Moché de lui fournir de la viande. Moché désigne 70 Anciens, auxquels il transmet son esprit, pour l'assister dans la charge de diriger le peuple.

Myriam parle de Moché en termes négatifs et est punie par une lèpre. Moché prie pour sa guérison et toute la communauté attend sept jours jusqu'à ce qu'elle guérisse.

LA TRIBU DE DAN Les collecteurs

Lors de son voyage dans le désert, pro-

D'après un enseignement du Rabbi de Loubavitch

gressait selon une formation précise. Dans la Paracha de cette semaine, la Torah raconte que les douze tribus étaient réparties en quatre camps, dont le dernier était le camp de Dan, constitué des tribus de Dan, Acher et Naftali.

Lorsque la Torah décrit l'ordre de marche de ces quatre camps, elle précise que le camp de Dan avançait le dernier et est qualifié de « collecteur pour tous les autres camps ».

Le Talmud de Jérusalem, cité par Rachi, explique que le camp de Dan, particulièrement nombreux, faisait office d'arrière-garde. En cette qualité, il ramassait les objets laissés derrière et perdus par tous les autres camps. C'est donc là le sens de l'expression : « collecteur pour tous les autres camps » Leur grand nombre permettait aux membres de se disperser tout autour de leur campement de sorte qu'aucun objet perdu ne puisse leur échapper.

Pourquoi pas Yehouda ?

Les commentateurs s'interrogent sur les raisons pour lesquelles le camp de Dan reçut cette mission. Cela ne tient pas au fait unique de leur nombre. En effet, le camp de Yehouda était encore plus nombreux et aurait donc pu mieux récupérer les objets perdus par les autres tribus.

Les commentateurs répondent que le

camp de Yehouda était le plus distingué de tous les camps. Il était donc important que ses membres servent de chefs. Par conséquent, la responsabilité de rendre les objets perdus revint au deuxième camp le plus peuplé. La question demeure : parmi toutes les autres tribus et tous les autres camps, pourquoi le camp de Dan fut-il choisi pour ce rôle important de restaurer au Peuple juif ce qu'il avait perdu ? Il est vrai que rien n'arrive par hasard. Ainsi, le fait même que ses membres aient été si nombreux, et donc adaptés à cette tâche, indique que le camp de Dan possédait également un avantage spirituel sur les autres camps.

La perte spirituelle

Chercher à trouver une réponse à cette question prend encore plus de sens si l'on examine la définition hassidique de la notion de « perte ». Quand nous ne prenons pas conscience des talents que Dieu nous a donnés et qui auraient pu améliorer le monde, il s'agit d'une perte majeure. Lorsqu'un individu « tue » le temps, ces moments perdus produisent un impact bien plus important que la perte d'objets matériels. Un Juif qui méconnaît l'existence de son âme et de son potentiel subit aussi une perte importante. Il n'existe pas de perte plus essentielle qu'un Juif qui ignore son héritage juif.

Suite en page 2

EDITO

ECHOS D'UNE DATE ANCIENNE

En cette fin de semaine, une date revient : le 20 Sivan. Ancienne, elle nous fait remonter jusqu'en 1171. C'est alors le temps des croisades et c'est à cette date que résonne sur le sol de France la première accusation de meurtre rituel, qui débouche sur de terribles massacres, à telle enseigne que le petit-fils de Rachi, Rabbenou Tam, décrète un jeûne en ce jour, qui fut respecté pendant des siècles, jusqu'à ce que d'autres horreurs en effacent peu à peu l'usage. Toutefois, même si ce jeûne n'est guère plus respecté aujourd'hui, il soulève encore bien des échos.

On peut bien sûr s'interroger : cela fait donc près de 900 ans que ces drames se produisirent, pourtant, même sans observance spécifique, nous continuons de porter cela dans notre mémoire. N'y a-t-il pas là une sorte d'entêtement absurde, presque une incapacité à laisser le passé, surtout tragique, en arrière, et passer à autre chose ? Cette expression de fidélité, si éloignée des concepts de ce temps-ci, est-elle véritablement justifiée ? Il est vrai

cependant que, si les accusations de meurtre rituel ne semblent plus exister sous nos latitudes et que les dangers au quotidien ne sont plus ceux des croisades, l'atmosphère générale peut être souvent ressentie comme bien pesante voire anxigène. Ce sont effectivement des temps moroses et il ne faut sans doute pas méditer longtemps pour tomber sur des sentiments du type « c'était mieux avant ».

C'est justement pour cela que de tels souvenirs sont toujours importants. Voici que dans cette lointaine époque, les Juifs, dans ce pays, se demandèrent de quoi serait fait le lendemain. Ils s'interrogèrent probablement avec bien plus d'inquiétude que nous-mêmes pouvons le faire. Mais, au-delà de tout, ils continuèrent leur chemin. Certes, chacun sut choisir le sien mais tous le tracèrent. Ils maintinrent leur lien essentiel avec ce qui faisait leur vie profonde, la judéité. Ils entreprirent de traverser les épreuves et y parvinrent. Ils sont nos ancêtres et nous sommes leurs héritiers. Aujourd'hui, nous savons d'où nous venons et nous avançons avec confiance, ténacité et indomptable fidélité jusqu'à la fin de l'Histoire, pour le Bien.

par Haïm Chnéor Nisenbaum

5786 / N° 34

(59^{ème} année)

CHABBAT
PARACHAT
BEHAALOTEKHA

SAM. 6 JUIN 2026
21 SIVAN

AVOT 2



BETH LOUBAVITCH
ÎLE-DE-FRANCE

ÎLE-DE-FRANCE



Horaire d'entrée et sortie de
CHABBAT BEHAALOTEKHA
vendredi 5 juin

ENTRÉE 21h 31 Sortie : 22h 55

PROVINCE

Bordeaux	21.26	Lyon	21.08	Nice	20.50
Deauville	21.43	Marseille	20.56	Rouen	21.39
Grenoble	21.02	Montpellier	21.04	Strasbourg	21.08
Lille	21.37	Nancy	21.15	Toulouse	21.13
		Nantes	21.39		

A partir du dimanche 31 mai | Pose des Téléphones : 4h 26 Heure limite du Chema : 9h 50

Perdre notre « Ma »
 À un niveau plus profond, la nature de cette perte peut se comprendre en se référant à un passage du Talmud (Haguiga 3a) qui définit le « Choté », une personne exemptée des Mitsvot en raison d'une incapacité mentale. Le Talmud pose alors cette question rhétorique : « Qui est un 'Choté' ? Celui qui perd ce qui lui a été donné. »

Le mot hébreu employé pour dire « ce qui » est « Ma ». En termes kabbalistiques, le terme « Ma (ce qui) » exprime l'idée d'une abnégation totale de l'individualité. Lorsque Moché et Aharon furent confrontés à leurs détracteurs, Moché répliqua : « et 'Ma' : que sommes-nous pour que vous vous disputiez avec nous ? » Moché utilisa le mot « Ma » pour décrire son insignifiance absolue.

Cet état de soumission totale à D.ieu, qui permet à quelqu'un d'être humble et de se subordonner à Sa volonté, vient de l'état naturel de dévotion de l'âme envers D.ieu. Mais quand on s'éloigne des commandements de D.ieu et que l'on agit contre Sa volonté, cela témoigne que l'on a perdu le contact avec le « Ma » de notre âme. Selon le Talmud (Sotah 3a) :

« Personne ne transgresse à moins qu'un esprit de folie ne l'habite. » Un péché est donc une forme d'aliénation mentale temporaire. Le pécheur a perdu la soumission de son âme à D.ieu. Il a perdu son « Ma ».

La dimension spirituelle de Dan

Il convient d'examiner la signification profonde des pertes endurées par le Peuple juif au cours de ses voyages individuels et de son parcours historique. Il apparaît étrange que les individus investis de la responsabilité de restaurer ces pertes fussent les plus humbles de toutes les tribus. Quelles caractéristiques intrinsèques au camp de Dan (constitué de la tribu de Dan - la plus humble de toutes les tribus et la force dominante de ce camp - ainsi que des tribus d'Acher et de Naftali) leur ont conféré la capacité de restituer les pertes spirituelles du Peuple juif ?

Pour répondre à cette interrogation, il convient de mieux comprendre le caractère spirituel de la tribu de Dan.

Lorsque Yaacov bénit ses fils, la bénédiction qu'il donna à Dan fut la suivante : « Dan jugera son peuple... ». La qualité déterminante de Dan résidait dans sa capacité à exercer le jugement sur les individus. Ce pouvoir de jugement peut être identifié chez chacun d'entre nous. Grâce à ce trait, il nous est possible d'examiner de manière objective nos talents et nos aptitudes, ainsi que ceux d'autrui. Par un examen rigoureux de ces talents, nous en venons à nous questionner : les avons-nous exploités pleinement et de manière constructive ? Avons-nous permis à notre âme de s'exprimer librement ? Avons-nous employé notre temps avec sagesse ? Et avons-nous permis à l'abnégation naturelle de notre âme de surmonter la nature égocentrique et égoïste de notre âme animale ?

« Kabbalat Ol » : l'acceptation du joug

Il subsiste une dimension supplémentaire au sein de la tribu de Dan qui lui permet d'assumer sa fonction. Lorsque l'on examine l'ensemble du Peuple juif, on observe l'existence de tribus dont les attributs correspondent à la tête, ce qui les destine à exercer des fonctions de leadership. Parallèlement, d'autres tribus occupent des positions d'une importance moindre et possèdent des caractéristiques que l'on peut assimiler au cœur ainsi qu'au torse. Les tribus inférieures, comme celles intégrées au camp de Dan, sont comparées aux pieds du corps juif. La « tête » symbolise l'état intellectuel supérieur de ces tribus, tandis que les pieds représentent l'état que nos Sages ont désigné sous le terme de « Kabbalat Ol », l'acceptation du joug. Cet état, bien qu'il puisse être perçu comme inférieur à une dimension intellectuelle, s'avère en réalité essentiel à notre existence en tant que Juifs.

Les pieds en premier

La priorité pour les Juifs réside dans la

reconnaissance du fait que D.ieu est au-dessus de nous. Indépendamment de notre degré d'intelligence ou de notre niveau de sophistication, D.ieu demeure au-delà de nous et nous ne pouvons pas l'appréhender. Cette approche d'acceptation du joug, ou « des pieds en premier », exige que nous soumettions notre propre ego ainsi que nos aptitudes intellectuelles à Dieu, afin d'observer Ses commandements avec la discipline d'un soldat exécutant les ordres. Ce n'est que par notre dévouement empreint de soumission devant la Volonté divine, symbolisé par la tribu et le camp de Dan, que nous pourrions préserver notre « Ma » ainsi que les autres vertus de notre âme. Certes, cette reconnaissance ne constitue que la phase initiale. Elle doit impérativement être suivie par l'implication de nos émotions et de notre intellect dans ce processus.

De la même manière que le camp de Dan suivait les autres tribus pour contribuer à la restauration de leurs pertes matérielles et spirituelles, d'un point de vue historique, nous nous situons à l'aboutissement de l'exil. Notre génération possède la distinction d'être le camp de Dan de l'ensemble des générations précédentes.

Frémissement et joie

Cette prise de conscience devrait nous imprégner de sentiments de frémissement et de joie : le frémissement devant la responsabilité extraordinaire imposée à notre génération – « dernière génération de l'exil et première de la Rédemption » – de réparer l'intégralité des imperfections du passé et la joie sachant que nous – et aucune génération antérieure – nous sommes vu confier cette responsabilité particulière. En effet, selon les termes du Talmud : « Une Mitsva est créditée à celui qui l'achève ».

Il nous incombe donc d'achever l'ultime Mitsva consistant à transformer ce monde en un monde qui n'a pas perdu son « Ma » ; un monde qui n'a pas perdu sa capacité à expérimenter la présence prépondérante de D.ieu dans nos vies.



Une étude quotidienne
 instaurée par le Rabbi
 pour l'unité du peuple juif

• DIMANCHE 31 MAI – 15 SIVAN

Mitsva positive n° 145 : Il s'agit du commandement nous incombant d'appliquer les lois relatives aux biens qui sont voués, certains étant (voués) à D.ieu et d'autres (voués) au Cohen.,

Mitsva négative n° 110 : Il nous est interdit de vendre un champ qui a été voué.

• LUNDI 1^{er} JUIN – 16 SIVAN

Mitsva négative n° 111 : C'est l'interdiction qui nous a été aussi faite de ne pas racheter un champ qui a été voué, comme il est dit : « il ne pourra être racheté ».

Mitsva négative n° 215 : C'est l'interdiction de semer ensemble des graines d'espèces différentes (en hébreu : Kilyayim).

• MARDI 2 JUIN – 17 SIVAN

Mitsva négative n° 216 : C'est l'interdiction de semer des céréales ou des légumes dans un vignoble, comme il est dit : « Tu ne sèmeras pas ta vigne en diverses espèces ».

• MERCREDI 3 JUIN – 18 SIVAN

Mitsva négative n° 217 : C'est l'interdiction d'accoupler des animaux d'espèces différentes, comme il est dit : « n'accouple point tes bêtes d'espèce différente ».

Mitsva négative n° 218 : Il est interdit d'accomplir un travail en utilisant deux espèces d'animaux attelés ensemble, comme il est dit : « Ne laboure pas avec un bœuf et un âne ensemble ».

• JEUDI 4 JUIN – 19 SIVAN

Mitsva négative n° 42 : Il est interdit de s'habiller d'un vê-

tement tissé de laine et de lin comme les prêtres idolâtres le faisaient à cette époque (où la Torah fut révélée).

Mitsva positive n° 120 : Il s'agit du commandement selon lequel nous devons laisser « le coin » (Péa) des grains, des fruits ainsi que d'autres produits similaires.

Mitsva négative n° 210 : C'est l'interdiction qui nous est faite de moissonner entièrement ce qui a été semé.

• VENDREDI 5 JUIN – 20 SIVAN

Mitsva positive n° 121 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de laisser la glanure.

Mitsva négative n° 211 : C'est l'interdiction de ramasser les épis tombés (dans les sillons) pendant la moisson.

Mitsva positive n° 123 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de ne pas grappiller dans notre vigne lors des vendanges, mais de laisser aux pauvres les « Olelot ».

Mitsva négative n° 212 : C'est l'interdiction qui nous est faite de prendre tous les fruits du vignoble en vendangeant.

• SAMEDI 6 JUIN – 21 SIVAN

Mitsva positive n° 124 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de laisser aux pauvres ce qui reste et ce qui est tombé des grappes des raisins au moment de la vendange, et que l'on appelle « Péret ».

Mitsva négative n° 213 : Il est interdit de recueillir les grains tombés de la vigne lors de la vendange.

Mitsva positive n° 122 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de laisser la gerbe oubliée.

Mitsva négative n° 214 : C'est l'interdiction de prendre la gerbe oubliée.

LA BOÎTE QUI AVAIT ATTENDU QUARANTE ANS

En l'honneur de la Bar Mitsva de notre fils, nous avions voyagé depuis Brooklyn jusqu'à Chautauqua (à l'autre extrémité de l'état de New York) où nous dirigeons un Beth 'Habad (centre communautaire Loubavitch). Nous avions prévu de prendre la route jeudi après-midi – sept à huit heures de trajet – avec un véhicule rempli de produits cachères, d'arriver à la nuit, de déballer et de nous installer de façon à tout mettre en place vendredi pour préparer un Chabbat qui s'annonçait mouvementé avec la fête de la Bar Mitsva.

Tout se déroula comme prévu jusqu'à la dernière étape, quand notre fille cadette Rivka glissa et se blessa à la main.

Vendredi matin ressembla à un tourbillon. Tandis que mon mari donnait un cours de Kabbala, je préparai la pâte pour un atelier de confection de 'Hallot (pains de Chabbat). Je réfléchissais à toute allure comment organiser les repas pour la communauté, avec un bel apéritif de Kiddouch après l'office de samedi matin et un repas complet de Bar Mitsva l'après-midi. Bref j'avais prévu de ne pas quitter la cuisine toute la journée de vendredi jusqu'à l'allumage des bougies.

Comme nous nous étions couchés tard la veille, je ne fus pas surprise que Rivka dormit jusqu'à vendredi après-midi ! Quand elle entra finalement dans la cuisine, elle avait très mal à la main.

Parmi nos invités se trouvait un urgentiste, Dr Baum. Je lui envoyai un message rapide et il arriva dans ma cuisine quelques minutes plus tard. Son verdict fut immédiat : fracture du poignet. Je réfléchissais à toute allure : cela signifiait aller à l'hôpital, attendre pendant des heures puis revenir juste avant Chabbat. Qu'en sera-t-il de mes préparatifs pour la communauté et la Bar Mitsva ? A qui pourrais-je déléguer ma précieuse cuisine ? Impossible !

Mais Dr Baum restait calme :

- Ne vous inquiétez pas, j'ai une idée, je vais voir comment vous aider ! Ne bougez pas, je gère !

Peu après, les tables de la salle à manger étaient joliment apprêtées, dans toute la longueur de la pièce. Dr Baum revint avec un mystérieux paquet. Trente minutes avant l'allumage des bougies, il étala des journaux sur le sol, sortit un kit de secours et se mit à plâtrer avec professionnalisme le poignet de Rivka. D'angoissée, elle se releva avec un merveilleux sourire et un soulagement visible.

Puis Dr Baum nous raconta ce qui s'était passé :

Quarante ans plus tôt, il avait été le docteur attiré d'une colonie de vacances à Camp Stone, à trente minutes de là. Il avait alors envisagé exactement ce scénario : un campeur qui se blesserait

juste avant Chabbat, loin d'un hôpital. En tant que docteur dévoué, il avait mis au point un kit de plâtrage de fortune afin d'éviter le stress éventuel de la course vers l'hôpital avant ou pendant Chabbat. D'ieu merci, il n'avait pas eu besoin de s'en servir.

Quand je l'avais appelé pour la blessure de Rivka, il s'était souvenu de ce kit. Il avait pris sa voiture, s'était rendu à Camp Stone, se demandant si la boîte qu'il avait préparée quarante ans plus tôt existait encore, après les rénovations et autres travaux de ce camp. « Par chance », la boîte était restée à la même place – intacte – attendant apparemment d'accomplir éventuellement son but.

Cette expérience m'a rappelé l'enseignement bien connu du Talmud comme quoi D'ieu considère une bonne intention comme une action bien réelle. Rabbi Yossef Yits'hak, le Rabbi précédent, élaborait sur ce concept dans un discours 'hassidique : « celui qui a l'intention sincère, de tout son cœur et de toutes ses forces, d'étudier la Torah, d'accomplir les Mitsvot ou de raffiner son caractère verra D'ieu arranger les circonstances de telle manière que son intention puisse être réalisée ». Dans notre cas, le scénario imaginé par Dr Baum il y a quarante ans s'était matérialisé avec la blessure de Rivka.

Nous avons aussi été témoins de ce principe tout dernièrement : Comme les Juifs du monde entier, nous avons attendu avec angoisse le retour des otages cruellement kidnappés à Gaza. L'un d'entre eux, Segev Kalfon, qui a survécu 738 jours en captivité dans des conditions inhumaines, raconta par la suite à quoi il avait pensé durant sa détention. Ses tortionnaires lui avaient montré avec délectation le retour des premiers otages qui avaient été libérés lors d'une mise en scène sordide où ils avaient été obligés de remercier leurs kidnappeurs ! Segev s'était alors juré que, s'il était un jour lui aussi libéré, il ne se laisserait pas humilier de cette sorte et se « vengerait » de ses ravisseurs en criant à la face du monde « Chema Israël » de toutes ses forces ! Quand Segev a finalement été libéré en octobre 2025, ces mises en scène humiliantes avaient déjà été abandonnées mais D'ieu avait retenu son intention et sa détermination. Quand plus de 5000 adolescents juifs se sont réunis à Times Square à New York en février 2026, Segev a été invité sur le podium. Debout devant les caméras du monde entier, il a enfin pu réaliser son intention : d'une voix ferme, il a proclamé de toutes ses forces : « Chema Israël Hachem Élokénou Hachem É'had » !

Esther Vilenkin

COLlive

Traduite par Feiga Lubecki



ETINCELLES

DE MACHIA'H

ELIE L'ANNONCIATEUR

Les prophètes ont annoncé que la venue de Machia'h sera précédée de celle du prophète Elie. C'est ainsi que nous lisons (Malachie 3:23) : « Voici que Je vous envoie Elie le prophète avant que vienne le jour de D'ieu grand et redoutable ». Une question se pose : quel est le rapport particulier entre Elie et cet événement ? Pourquoi est-ce précisément lui qui a été chargé de ce rôle d'annonciateur ?

On sait que le prophète Elie, selon le texte biblique, lorsque vint le moment de sa mort, quitta ce monde avec son corps. Les commentateurs expliquent ce prodige : Elie s'était tant spiritualisé au cours de sa vie physique que son corps pouvait entrer avec lui dans le domaine du spirituel. C'est précisément là le lien avec le temps de Machia'h. Dans cette nouvelle époque, le monde sera parvenu au plus haut de la spiritualisation et du raffinement au point que (Isaïe 40 :5) « toute chair verra que la bouche de D'ieu a parlé ». C'est ce niveau infini qu'Elie incarnait déjà en son temps.

(d'après Likouteï Si'hot, vol. II, p.610) H.N.

EPO GOLD
ACHAT & VENTE

- DÉBRIS D'OR
- PIÈCES D'OR
- LINGOTS D'OR
- ARGENTERIES
- BIJOUX SIGNÉS
- MONTRES DE LUXE
- DIAMANTS

PAIEMENTS PAR VIREMENTS INSTANTANÉS

DÉPLACEMENTS À DOMICILE

3 ADRESSES

112 rue de Richelieu 75002 Paris | 47 rue Vivienne 75002 Paris | 89 rue de la Pompe 75116 Paris

01 42 96 29 41
06 24 46 35 19

BOVINI

'Halak Beth Yossef - Che'hita Loubavitch

BŒUF - VEAU

Viande de qualité **AGNEAU**

VOLAILLE

LIVRAISON EN IDF

57 rue d'Hautpoul - 75019 Paris
www.bovini19.com

07 52 05 03 23

LA HALAKHA

de la semaine



QU'EST-CE QUE LA VÉRITABLE HUMILITÉ ?

L'humilité ne consiste pas à s'estimer inférieur ou de peu de valeur.

Le plus grand des prophètes, Moché Rabbénou (Moïse notre maître) est décrit dans la Torah comme « l'homme le plus humble sur terre ». Il avait pourtant atteint un niveau spirituel très élevé au point que D.ieu lui parlait fréquemment et directement et qu'il put transmettre la Torah à tout le Peuple juif : nous sommes tous considérés comme ses élèves !

La véritable humilité ne doit pas mener à la timidité, au refus d'accepter des responsabilités ou de prendre des initiatives. L'homme doit connaître ses qualités, les utiliser, les développer et les mettre au service de la communauté. Celui qui est doué pour une activité artistique, par exemple, peut s'en servir pour rendre la Torah accessible aux autres etc.

D.ieu a donné à chacun des qualités qu'il se doit d'utiliser au maximum. Ne pas s'en servir consiste à les gaspiller et à ne pas œuvrer pour le bien de la création. Moché raisonnait ainsi : « si quelqu'un d'autre avait possédé toutes mes qualités, il aurait certainement mieux agi que moi-même ! »

F.L. (d'après Rav Chmouel Bekerman – Si'hat Hachavoua N° 1955)



LEADER CASH

Du choix et des prix bas !

MAGASINS CASHER AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

- Paris 16^e : 86 rue d'Auteuil – CC Les Belles Feuilles
- Paris 17^e : 13 rue Brémontier
40 rue Guersant → Nouveau ↙
- Paris 19^e : 82 rue Petit
- 92300 Levallois : 81 rue Jules Guesde
- 93220 Gagny : 71 Avenue Henri Barbusse
- 94410 S. Maurice : 56 bis Av. du Ml de Lattre de Tassigny
- 13013 Marseille : 13 Bd des Tilleuls (du dimanche au jeudi de 8h à 20h)

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h – Le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

Orpi

Orpi Optimum

Rudy HAROSCH

87 rue de Crimée – Paris 19^e

2 Agences à votre service

Buttes Chaumont – Jourdain/Belleville

VENTE · LOCATION · GESTION · VIAGER

LOCAUX COMMERCIAUX

Estimation offerte sous 48h

sur tout Paris et proche banlieue

Tél : 01.42.00.02.02

optimum@orpi.com

ROSETTA

TRATTORIA ITALIENNE
Sous le contrôle du Beth Din de Paris



Halavi

73 Rue de Prony
75017 Paris
01.45.74.54.74



Halavi

3 Rue Geoffroy-Marie
75009 Paris
01.47.70.00.76



Bassari

98 Rue de Montmartre – 75002 Paris
01.42.21.38.68

TSARFAT
UNE ETUDE SYSTEMATIQUE

28€ en plus sur commande

COMMANDEZ VOTRE LIVRE !

SUBBOTA
MES VINGT ANS DE PRISON SOVIETIQUE
LE 'HASSID QUI SE PRÉNOUMAIT CHABBAT

www.boutique.tsarfat.com

+33 (0)7 66 13 79 30

SIN'S SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE

GRUPE

01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

- Caméra & Vidéo-Surveillance
- Alarme & Télésurveillance
- Contrôle d'accès & Interphonie
- Serrurerie & Portes blindées
- Store, Volet & Rideau métallique

Nous recrutons des commerciaux

Carrosserie Peinture
Mécanique-Pare-brise

FRANCHISE OFFERTE (voir conditions au garage)

VÉHICULES DE REMPLACEMENT

Spécialiste de vos retours de leasing
Agréé réparateur véhicules hybride et électrique (norme NF C18-550)

BORNE DE RECHARGE RAPIDE SUR PLACE

☎ 07.62.00.60.99
☎ 01.57.42.57.42

demandez shmouel
directauto@orange.fr
43 Chemin des vignes-93000 Bobigny
www.direct-auto.fr

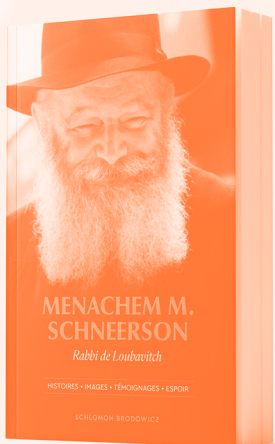
MERGUI
PARIS

BIJOUTERIE - JOAILLERIE

ACHAT OR
ACHAT DIAMANT

69 rue Manin - 75019 Paris
27 rue du Fbg Montmartre - 75009 Paris

☎ 06 59 89 26 99
mergui-paris.com



Un regard sur l'immense horizon humain et universel du Rabbi de Loubavitch

par Schalom Brodowicz

Histoires | Image | Témoignages | Espoir

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE



disponible sur amazon.fr



Maintien & Aide à domicile

• Personnes âgées • Familles, garde d'enfants
• Situation d'handicap • Toilette, Ménage, Repassage ...

AGE INTER SERVICES

3, rue des Boutets - 75011 Paris

Prise en charge agréée APA, CAF, Mutuelles, Assurances Paris et Val de Marne **01 43 28 80 00**

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.